

Rachel Grondin - "J'écris de chez..."

" J'écris de chez" les insulaires, pour ceux dont la vie est idéalisée, mais qui n'atteint en réalité aucun idéal, pour un peuple délaissé par une politique arrogante, pour les opprimés d'un système qui trouve racine dans la colonisation, pour ceux dont les enfants leur ont été arrachés, pour les étudiants exilés vers l'hexagone, et pour ces pions d'ivrognes, en bref, tous les grands oubliés de la mémoire.

Et je commence par là pour que les choses soient claires : je ne m'excuse de rien, je ne viens pas me plaindre. Je n'échangerais ma place contre aucune autre, parce qu'être Rachel Grondin me semble bien plus gratifiant et enrichissant que n'importe quelle autre affaire.

Je trouve ça formidable que notre vivre ensemble soit tant prisé, que la Réunion ne soit pas perçue comme un territoire segmenté, que "l'île intense" fait fondre les cœurs et les corps des nouveaux venus.

Mais ne s'agit-t-il pas d'une maladresse que de nier les problématiques sociales que rencontre notre roché ? Les divers défis tels que la pauvreté, le chômage et les inégalités font tout autant partie de notre quotidien que le rougail saucisse, le boucané et le créole réunionnais. Bien sûr, je n'écrirais pas ce que j'écris si j'étais métropolitaine.